

le
rêve
de
voler



Tout commence par une sorte d'échange de bons intérêts. Une sorte de troc.

Depuis trois ans, et notre rencontre dans le cadre d'un post-diplôme rapprochant l'ENSATT et le CNMSD de Lyon, je fais de la danse avec Sophie Billon. Après les Obsèques du Grand Paon, nous sommes en train de créer une nouvelle pièce Grand Crié, avec deux autres danseur.se.s, un musicien et une autrice. La fréquentation régulière des corps dansants, des studios du CND et d'ailleurs, après avoir été pour moi l'opportunité du développement fort inattendu d'une pratique de chorégraphe, a été aussi à l'origine de la révélation d'une faiblesse : je ne sais pas danser.

Sophie Billon, elle, à l'inverse, sait danser. Elle a de la chance. Elle fait des choses incroyables. Evidemment, c'est admirable d'avoir une telle maîtrise de son propre corps. On n' imagine pas que cela puisse aussi, un tel corps, aussi bien sculpté, aussi bien entraîné, être l'endroit d'une faiblesse. Pourtant si. Le corps de Sophie, lorsqu'il est vu par certain.e.s spectateur.ice.s, est une curiosité. Car Sophie a une musculature particulièrement développée, qui ne correspond pas à la norme attendue de la féminité. Une fois, un étudiant du CNSMD a regardé la cuisse de Sophie, et sans exagération, l'a décrite comme l'aurait fait un membre du comité local d'un concours régional agricole.

Il y a quelques années, un prof de théâtre, quand je suis entré sur scène pour donner la réplique à une camarade qui passait un extrait d'une pièce de Brecht, a dit à cette dernière « Vous allez franchement demander à ce poireau de jouer votre aviateur ? »

« Le rêve de voler », c'est un dialogue dansé entre un légume et du bétail. Une sorte de tutoriel pour rater l'envol.



Le rêve de voler est la pièce inaugurale d'un cycle de création qui sera entamé à partir de 2023, et qui prend appui sur une double approche de la création artistique : l'amitié et l'inachèvement. Ensemble de pièces courtes, elles seront pensées pour être représentées dans les théâtre ou hors les murs : dans la rue, entre les immeubles. Elles reposeront par ailleurs sur le principe de l'échange et du cadeau : le partage de connaissance ou de savoirs-faire entre créateur.ice.s, concepteur.ice.s, chercheur.euse.s et interprètes.

Dans un espace politique et public saturés par la performance économique, la violence des rapports sociaux, et la fascination pour la force physique, le cycle de création que je souhaite initier prendra pour tâche de créer des «idioties», pièces simples, qui s'approchent avec une naïveté méthodique de leurs objets, objets que l'on prendra bien soin de choisir justement parmi ceux que l'on ne peut rejoindre habituellement que grâce aux efforts les plus puissants du corps, ou de la pensée.

Cette création est donc le prétexte pour une mise en relation, et un échange le plus large possible. D'abord entre Sophie Billon et Nicolas Barry, qui travailleront à apporter leurs savoir-faire l'une à l'autre. Ensuite, dans la pensée même du travail de recherche et de répétitions, à partir de deux axes.

1/ Dans le cadre d'un partenariat avec les SUBS, nous irons faire des ateliers de recherche dans un cadre pénitentiaire. Nous élaborons des ateliers qui explorent la question de l'entraînement physique à visée poétique et absurde : # comment s'entraîner à voler d'une part, # comment créer des gestes absolument contre-productifs et anti-musculaires d'autre part, comment travailler à décroquer des corps soumis à de multiples enfermements (symboliques et concrets)

2/ Afin de rendre le plus concret possible la question de la mise en relation immédiate, nous avons pensé à une sorte de création « *in situ et in visu* ». C'est-à-dire que la pièce à vocation à être présentée non seulement dans des salles de spectacle, mais aussi et surtout en extérieur, dans des espaces ouverts au passage, et selon une modalité que nous développerons plus loin, mais surtout et avant tout en public, dès les répétitions et les premières étapes du travail. Aussi dans le cadre des différentes résidences de création, nous souhaiterions un maximum pouvoir alterner entre du travail en studio, et des répétitions publiques dans des espaces de passage. Les exercices qui constituent une partie de la création chorégraphique pourraient alors être proposés aux personnes présentes, s'ils ou elles le souhaitent.

Dans un contexte d'incitation croissante au dépassement de soi et de spectacularisation des corps puissants, le rêve de voler sera l'occasion d'offrir un contrepoint onirique et humoristique, avec un manifeste faible, une danse d'incapable, qui refuse le paradigme publicitaire du « impossible is nothing ».

**« JE VEUX APPRENDRE LA DANSE
C'EST POURQUOI JE TRAVAILLERAI UN
PEU CHAQUE JOUR. J'ECRIRAI AUSSI.
JE N'IRAI PLUS A LEURS SOIRÉES.
CETTE GAITÉ-LÀ, J'EN AI EU ASSEZ
POUR LA VIE ENTIÈRE. JE N'AIME PAS
M'AMUSER. JE COMPRENDS CE QUE
C'EST QUE LA GAITÉ. JE NE SUIS PAS
GAI, CAR JE SAIS QUE LA GAITÉ C'EST
LA MORT.
J'AI PEUR DE LA MORT, C'EST
POURQUOI J'AIME LA VIE. »**



NIJINSKI (PERDRE PIED)

Au delà du dialogue entre Sophie Billon et Nicolas Barry, la pièce sera aussi une conversation secrète avec Vaslav Nijinski. La lecture des Cahiers écrits par le danseur avant de sombrer dans la folie autour des années 1920, ainsi que la recherche d'imitation de la puissance de son saut traverseront la pièce tant dans l'écriture chorégraphique que littéraire. Il s'agira de convoquer le danseur en tant que double incarnation de l'envol : à la fois du corps projeté verticalement grâce à l'action musculaire, et celle de l'homme qui « perd pied ». En nous appuyant simultanément sur le système de notation inventé par le chorégraphe, ainsi que sur l'étude de la syntaxe singulière de ses écrits, nous inviterons son fantôme, certainement pas pour le donner en spectacle, car il en va des fantômes comme des animaux dans les zoos, ils ne sont pas heureux quand on les expose, mais plutôt pour qu'il vienne habiter l'air qu'on inspire, qu'il donne des accents à nos voix, à nos gestes.





La question du *in-situ* et de l'espace public s'est posée dès les premières réflexions autour de cette pièce. Lors d'une résidence de recherche et d'écriture pour le *Rêve de voler*, en juin 2022 à *Hellerau - European Center for the arts* (Dresde), la réflexion s'est cristallisée autour de la question du ciel. Plus que d'un rapport spécifique à élaborer à partir des lieux potentiels de représentation, il s'est agi de réaliser :

Premièrement que (pour cette affaire) (tout) (seul) le ciel est nécessaire

Deuxièmement qu'il est techniquement impossible de danser

dans le ciel car - faut-il le rappeler - nous ne savons pas voler

(ce qui est tout à fait normal puisque personne ne nous a appris.)

Ainsi avons-nous conçu un projet de plateau de danse couvert d'un miroir, où le ciel irait se refléter. Combiné avec un travail sur la surélévation des spectateur.rice.s, ce plateau permettra de danser sur le ciel tout en restant les pieds sur terre.

Ainsi la pièce est destinée non pas à l'*in-situ*, mais à l'*in-aeri* : dans le ciel.

(Et les spectateurices, de fait, seront toujours installés au paradis, c'est-à-dire au dernier étage de la salle, où depuis les places les moins chères on voit les acteurices en petit)

Au-delà de son aspect joyeusement littéral, et pratique en termes d'installation, le miroir nous renvoie au très beau *Traité de l'idiotie* de Clément Rosset, traité dans lequel le philosophe développe une « idiotie du réel » qui inspire profondément la démarche de cette création, qu'on qualifierait avec plaisir d'« idiotie ».

« Le monde, tous les corps qu'il contient, manquent à jamais de leur complément en miroir. Ils sont à jamais idiots. »



**Moi, je n'ai jamais su
voler _ c'est normal _
personne ne m'a appris**

**Besoins technique : Une enceinte 250 watt fournie par la compagnie / Un tapis de
danse surface miroir - 3x3m / Une petite fausse pierre**



BIO NICOLAS BARRY - Nicolas Barry est un auteur dramatique et chorégraphe né en 1989 à Lille. Après des études de lettres et de théâtre à Paris, il intègre l'ENSATT à Lyon, dans le département d'écriture dramatique. Il travaille dès 2017 comme dramaturge auprès de Julien Fisera (Compagnie Espace Commun). Il est lauréat de la bourse R.C.A 2018-2019 (ENSATT Lyon, ENSBA Lyon, CNSMD Lyon), qui lui permet de créer le spectacle *Les Obsèques du Grand Paon* à la Biennale d'art contemporain et aux Subsistances, puis de participer au concours Danse Élargie au Théâtre de la Ville. Avec l'Ensemble Factice, il réalise *l'Eau Potable*, court métrage dont il assure l'écriture et la mise en scène. Sa pièce « *La Paix dans le monde* » a été Lauréate du festival Jamais Lu et donnée en lecture à Théâtre-Ouvert en 2021, puis sélectionnée par le comité de Lecture Troisième Bureau à Grenoble. Sa prochaine création, *Grand Crié*, sera créée en novembre 2022 aux SUBS, à Lyon et bénéficie des soutiens de RAMDAM, du CN D et du Théâtre de la Ville-Paris.



SOPHIE BILLON (BIO)
(APERÇU ICI
EN TRAIN DE
s'envoler)

Née en 1997, elle commence sa formation de danse contemporaine au Conservatoire de Reims, enseignement associé à d'autres disciplines comme le piano ou le théâtre. Elle part ensuite poursuivre ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

Après l'obtention de son baccalauréat, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, d'où elle sortira diplômée en 2019. Pendant ses études, elle découvre le travail différent de nombreux chorégraphes : Dominique Bagouet, Jean- Claude Gallotta, Noé Soulier, Bernard Baumgarten ou encore Wim Vandekeybus et Ohad Naharin...

Elle rencontre Nicolas Barry lors de sa dernière année d'étude.

Depuis la fin de ses études, Sophie travaille comme interprète auprès de Nicolas Barry, Daniel Larrieu et Marine Mane. Elle est également diplômée d'état en tant que professeure de danse contemporaine et enseigne dans différentes institutions de manière ponctuelle.

le rêve de voler

Production

ENSEMBLE FACTURE

Co-production

LES SUBS - Lieu vivant d'expériences artistiques

Accueil en résidence

HELLERAU - European Center for the Arts

Les SUBS - Lieu vivant d'expériences artistiques

La Briqueterie - CDCN Val de Marne

**Création le 6 juin 2023 dans le cadre d'une résidence
en milieu pénitentiaire - Villefranche sur Saône**

**Représentations le 5 juillet et le 28 septembre 2023
aux SUBS - Lyon**

SITE INTERNET : www.nicolasbarry.com

CONTACT :

Nicolas Barry - 06.50.58.87.77
ensemble.facture@gmail.com

Ensemble facture

685 route de Bourg en Bresse 01390 Saint-André-de-Corcy.

Siret : 841 977 150. APE 9001Z. Licence d'entrepreneur de spectacles : N° 2-1119978

Administration - production :

Collectif STP / production@collectif-stp.fr





HELLER
au

Europäisches
Zentrum der Künste
European
Centre for the Arts

HELLER
au

Gesellschaft
für Kunst und Kultur
GmbH